

# la croisière s'amuse : un documentaire dénonce la standardisation du milieu gay

Dans un style ultra léché, le documentaire Dream Boat raconte une croisière gay dans laquelle la performance identitaire côtoie le désir d'être aimé.

f t p t g+

✉ (mailto:?body=la croisière s'amuse : un documentaire dénonce la standardisation du milieu gay <https://i-d.vice.com/fr/article/dream-boat-la-reponse-pop-a-la-standardisation-du-milieu-gay>)



« Tout le monde a une barbe, des muscles, porte les mêmes tenues pour sortir : on se ressemble tous. » Et si au lieu d'exalter la diversité, le milieu gay avait surtout tendance à polir ses aspérités ? C'est la question posée par *Dream Boat*, documentaire autour d'une croisière exclusivement gay

où se retrouvent, pendant une semaine, des hommes du monde entier. Dans ce film réalisé par Tristan Ferland Milewski, les soirées à thème se succèdent sur fond de techno commerciale, ponctuées d'arrêts dans des villes touristiques et de séances de bronzage. Pourtant, derrière son excitante vitrine, le paquebot abrite des parcours singuliers : ceux d'hommes d'horizons socio-culturels variés, susceptibles d'être persécutés pour leur homosexualité dans leur pays d'origine, célibataires à la recherche de nouvelles rencontres ou couples en quête d'un sentiment plus vaste, celui d'appartenir à une communauté.

« *Convaincre les participants de se laisser filmer n'a pas été chose simple* », explique calmement le réalisateur, accompagné du compositeur My name is Claude, dont la musique occupe une place centrale au sein du film. Pourtant, l'absence de sensationnalisme et la démarche antinaturaliste du documentaire ont réussi à convaincre certains hommes de témoigner. Si tous les passagers n'ont pas accepté, plusieurs d'entre eux ont autorisé la caméra à suivre les remous de leurs vacances, entre fête et dépression, moments d'euphorie et nuits de solitude.

Interroger la pop culture a toujours passionné Tristan Ferland Milewski, directeur de programmes chez MTV pendant près de dix ans. Particulièrement enclin à « *questionner les clichés et les apparences* », le réalisateur est parvenu à intégrer au documentaire une dimension clippée sans pour autant renoncer à saisir le réel avec sincérité. Élément essentiel de la croisière, la musique a accompagné les participants dans la fête, les rencontres et l'excès. Il était donc logique d'en faire le moteur du film et de l'envisager « *comme un opéra, avec des motifs récurrents, existentiels, contre lesquels il semble impossible de lutter* » explique Claude, à l'origine de la fusion entre techno et classique conférant à la croisière une forte ampleur dramatique.

La performance identitaire et le déguisement ritualisé (chaque soir, un thème invite les participants à choisir une nouvelle tenue) donnent lieu à une approche léchée traditionnellement opposée au travail documentaire. Entre soleil orangé et néons lumineux, la caméra s'aventure discrètement dans les cabines entre le moment où les passagers se préparent, remplis de l'espoir d'une nouvelle rencontre, et celui où ils rentrent, fragilisés par le sentiment de n'être pas perçus pour qui ils sont vraiment.

En anglais, l'expression « *dreamboat* » désigne un homme particulièrement attirant. A en juger par les regards qu'il suscite, Marek entre aisément dans cette catégorie. Pourtant, il refuse de se laisser contraindre par son corps et dénonce la standardisation des canons de beauté homosexuels : « *j'aimerais avoir une relation avec quelqu'un qui m'aimerait en tant que personne, pas juste pour ma jolie gueule* » affirme-t-il face caméra, après une soirée riche en désillusions. Quelques jours plus tard, dans le secret d'une cabine, il tente de demander à son nouvel ami Dipankar, ce qu'entend ce dernier lorsqu'il emploie l'expression « *straight acting* ». La réponse est cinglante : il s'agit de dompter toute marque de féminité pouvant conduire à l'identifier en tant qu'homosexuel. Pour survivre dans un pays oppressif, se préserver des agressions extérieures mais aussi pour être séduisant aux yeux des autres gays, dont il connaît l'aversion pour la faiblesse et par extension, pour la féminité. Face à la tyrannie des normes esthétiques, la seule résistance possible semble résider dans une quête universelle : aimer et être aimé.

Loin de se résumer à l'illustration d'un milieu gay, *Dream Boat* offre la métonymie d'un monde rongé par le capitalisme, jusque dans ses ramifications les plus intimes. « *Je voulais pénétrer un microcosme qui a ses propres règles, mais qui ne fait que reproduire à une petite échelle ce qui se passe dans toute la société* » explique Tristan Ferland Milewski. Lassés d'être considérés comme des produits sur l'étal d'un supermarché, la plupart des témoignages expriment une forte déception vis-à-vis d'un milieu rêvé inclusif et tolérant, et dont les fondements finissent par se révéler en crise, pourfendeurs de stéréotypes et de restrictions. Une communauté menacée où fleurissent « *des endroits de liberté dans lesquels règnent de nouvelles normativités* », où il faut être jeune et musclé pour espérer attirer les regards et où la différence, loin d'être synonyme d'individualité, devient vite motif de rejet.

« *Je crois que ce sont des questions qui s'appliquent à l'intérieur de tous les groupes victimes de discriminations, affirme Claude. Et pourtant, tant que les discriminations existeront, ces espaces seront nécessaires.* » En montrant que l'espace festif ne peut être séparé de la définition d'une pensée politique, *Dream Boat* redit aussi l'importance d'endroits qui demeurent, pour de nombreuses personnes discriminées, « *d'ineestimables lieux de liberté* ».

## Crédits


---

Photographie : © Gebrueder Beetz Filmproduktion

Texte : Marion Raynaud

Rejoignez i-D ! Suivez-nous sur Facebook (<https://www.facebook.com/iDFranceofficial>), sur Twitter ([https://twitter.com/i\\_DFrance](https://twitter.com/i_DFrance)) et sur Instagram ([https://www.instagram.com/i\\_D](https://www.instagram.com/i_D)).

 ([mailto:?body=la croisière s'amuse : un documentaire dénonce la standardisation du milieu gay](mailto:?body=la%20croisi%C3%A8re%20s'amuse%20:%20un%20documentaire%20d%C3%A9nonce%20la%20standardisation%20du%20milieu%20gay) <https://i-d.vice.com/fr/article/dream-boat-la-reponse-pop-a-la-standardisation-du-milieu-gay>)

Tags: [lgbt \(/fr/topic/lgbt\)](/fr/topic/lgbt), [gay cruise \(/fr/topic/gay-cruise\)](/fr/topic/gay-cruise), [documentary \(/fr/topic/documentary\)](/fr/topic/documentary), [my name is claud \(/fr/topic/my-name-is-claude\)](/fr/topic/my-name-is-claude), [tristan ferland milewski \(/fr/topic/tristan-ferland-milewski\)](/fr/topic/tristan-ferland-milewski), [cinema \(/fr/topic/cinema\)](/fr/topic/cinema)

---

# die produzenten shmlss über ihre ersten

# male



präsentiert von *Scotch & Soda* (<https://pubads.g.doubleclick.net/gampad/clk?id=4362073889&iu=/16916245/i-donline.com>)

Das DJ-Duo SHMLSS (<https://www.facebook.com/SHMLSS/>) besteht aus Bart und Michiel, zwei bekennenden Disco-Fans. Mit ihrem namensgebenden Future House sind sie nicht nur überall in den Niederlanden, sondern auch weit darüber hinaus unterwegs und werden diesen Sommer zudem auf zahlreichen Festivals zu sehen sein. Demnächst erscheint ihre erste EP auf einem deutschen Label; ein guter Anlass für uns, um mit ihnen über ihre *ersten Male* zu sprechen.





### **Erinnert ihr euch noch an eure erste selbstgekaufte Platte?**

**Michiel:** Sprechen wir von Vinyl? Dann war es eine Platte von KRS-One, einem Rapper. Aber meine erste CD war ein Album von Guns 'N Roses.

**Bart:** Meine erste CD war von The Offspring. Aber die erste Vinyl ... Das ist zu lange her, keine Ahnung mehr.

### **Was war euer erster Job ?**

**Bart:** Als ich 12 war, habe ich auf einem Bauernhof Beeren gepflückt. Aber niemand durfte wissen, dass ich arbeite.

**Michiel:** Der Klassiker. [Lacht]

### **Wer war eure erste große Liebe ?**

**Bart:** Meine erste große Liebe traf ich in der Schule, als ich 16 oder 17 war. Eine typische Teenie-Romanze.

**Michiel:** Ich war 16, glaube ich. In dem Sommer warf mir ein Freund von einem Mädchen, das in

der Schule neben mir saß, einen Zettel durchs Fenster, auf dem stand, dass mich jemand mag. Ich sollte in der Pause an einen bestimmten Ort kommen, um sie zu treffen. Sie war mir vorher nie aufgefallen, aber wurde dann tatsächlich meine erste Freundin.

### **Wann habt ihr euch zum ersten Mal erwachsen gefühlt ?**

**Bart:** Das mach ich bis heute nicht! [Lacht]

**Michiel:** Insgeheim kam ich mir mit 14 wohl ziemlich erwachsen vor. Mittlerweile habe ich eher das Gefühl, erst seit Kurzem im Erwachsenen-Dasein angekommen zu sein.

**Bart:** Geht mir genau so. Erst in den letzten Jahren. Du merkst auf einmal, dass dir deine Arbeit wichtiger ist und es nicht nur darum geht, ständig zu feiern.

### **Wann seid ihr zum ersten Mal ohne Eltern verreist ?**

**Bart:** Ich bin mit Freunden an die Costa del Sol gereist, als ich 17 war. Aber ich brauchte die Erlaubnis meiner Eltern, weil das Hotel keine Zimmer an Minderjährige vermietet hat.

**Michiel:** Ich war 18 oder so, aber keine Ahnung, wo es damals hinging.

### **Wann ist zum ersten Mal ein Traum von euch wahr geworden ?**

**Bart:** Für mich ist damals ein Traum wahr geworden, als ich in das Basketballteam meiner Schule aufgenommen wurde.

**Michiel:** Was Musik angeht, war es wohl der erste Festivalgig, bei dem wir einen richtig guten Spot im Line-up hatten.

### **Erinnert ihr euch an das erste richtig teure Kleidungsstück, das ihr euch selbst gekauft habt?**

**Bart:** Gute Frage! Ich schätze mal ein NBA-Trikot. Auf jeden Fall etwas, das mit HipHop oder Basketball zu tun hatte.

**Michiel:** Bei mir genau so!

### **Wann habt ihr zuletzt etwas zum ersten Mal gemacht ?**

**Bart:** Ich bin vor Kurzem mit dem Auto zu einem Fotoshooting in Amsterdam gefahren, weil es geregnet hat. Das habe davor wirklich noch nie gemacht. Ich habe bestimmt 15 Minuten lang

überlegt, ob ich es wirklich machen soll.

**Michiel:** Das sind diese Sachen, die zum Erwachsenen-Dasein dazugehören.

**Bart:** Da hast du vermutlich Recht.

**Demnächst erscheint eure erste EP auf einem deutschen Label. Wollt ihr dazu abschließend noch was erzählen?**

**Michiel:** Sie erscheint bei einem wirklich großen Label aus Berlin: OYE Records, die auch zwei Plattenläden in Berlin haben. Sie veröffentlichen vier Tracks von uns. Wir haben selbst beide eine Menge Platten von diesem Label zuhause, von daher fühlen wir uns ziemlich geehrt.

**Bart:** Es sind vier Mitschnitte von verschiedenen Tracks aus verschiedenen Ländern. Einer ist aus Korea, einer aus Japan und einer aus der Türkei. Es ist also ziemlich international, was es zu etwas Besonderem macht.

*recommandé*

---



**comment un gang lgbt américain a fait de la mode sa stratégie de survie**  
([/fr/article/comment-un-gang-lgbt-americain-a-fait-de-la-mode-sa-strategie-de-survie](#))









« le lieu lgbt n'existe pas » – alexandre gaulmin, commissaire du festival loud&proud ([/fr/article/le-lieu-lgbt-nexiste-pas-alexandre-gaulmin-commissaire-du-festival-loudproud](#))



le sexe fait vendre : comment les jeunes marques se réapproprient une vieille combine ([/fr/article/le-sexe-fait-vendre-comment-les-jeunes-marques-se-rapproprient-une-vieille-combine](#))

## *rejoignez i-D*

**f** (<https://www.facebook.com/iDFranceofficial>)    ([https://twitter.com/i\\_DFrance](https://twitter.com/i_DFrance))  
**t** (<http://i-donline.tumblr.com>)  
 ([https://www.youtube.com/user/idmagazineonline?sub\\_confirmation=1](https://www.youtube.com/user/idmagazineonline?sub_confirmation=1))  
 ([http://instagram.com/i\\_Dfrance](http://instagram.com/i_Dfrance))  
**g+** (<https://plus.google.com/109551069660866502666/posts>)  
 (<https://soundcloud.com/i-d-online-1>)

## *newsletter*

*email*

*go*

## *le plus lu*

gagnez des places pour le festival afropunk ce weekend (</fr/article/gagnez-des-places-pour-le-festival-afropunk-ce-weekend>)

vendredi sur mer, quand l'électro-pop française fait de la prose (</fr/article/vendredi-sur-mer-quand-lelectro-pop-francaise-fait-de-la-prose>)

de peckham au worldwide festival : 4 djs et musiciens à suivre absolument (/fr/article/de-peckham-au-worldwide-festival-4-djs-et-musiciens-suivre-absolument)

il y a 30 ans, de quoi avait l'air le street style londonien ? (/fr/article/il-y-a-30-ans-de-quoi-avait-lair-le-street-style-londonien)

myth syzer, bonnie banane, ichon et muddy monk ont encore oublié le code (/fr/article/myth-syzer-bonnie-banane-ichon-et-muddy-monk-ont-encore-oublie-le-code)

mais où sont passés les excentriques de la mode ? (/fr/article/mais-ou-sont-passes-les-excentriques-de-la-mode)

ndombolo, danse contemporaine et hip-hop : les filles de swaggers dansent comme personne (/fr/article/ndombolo-danse-contemporaine-et-hip-hop-les-filles-de-swaggers-dansent-comme-personne)

kodäma, le jazz du futur est franco-japonais (/fr/article/kodama-le-jazz-du-futur-est-franco-japonais)

5 bonnes raisons d'aller aux rencontres  
d'arles (/fr/article/5-bonnes-raisons-daller-  
aux-rencontres-darles)

diane rouxel, joue-la comme gabrielle  
(/fr/article/diane-rouxel-joue-la-comme-  
gabrielle)

*aujourd'hui sur i-D*

**de peckham au worldwide festival : 4 djs et musiciens à suivre absolument**

**(/fr/article/de-peckham-au-worldwide-festival-4-djs-et-musiciens-suivre-absolument)**

READ MORE (/FR/ARTICLE/DE-PECKHAM-AU-WORLDWIDE-FESTIVAL-4-DJS-ET-MUSICIENS-SUIVRE-ABSOLUMENT)

MUSIQUE

**vendredi sur mer, quand l'électro-pop française fait de la prose**

**(/fr/article/vendredi-sur-mer-quand-lelectro-pop-francaise-fait-de-la-prose)**

READ MORE (/FR/ARTICLE/VENDREDI-SUR-MER-QUAND-LELECTRO-POP-FRANCAISE-FAIT-DE-LA-PROSE)

**mais où sont passés les excentriques de la mode ? (/fr/article/mais-ou-sont-passes-les-excentriques-de-la-mode)**

READ MORE (/FR/ARTICLE/MAIS-OU-SONT-PASSES-LES-EXCENTRIQUES-DE-LA-MODE)

CINÉMA

**7 acteurs, 7 premières fois (à cannes et ailleurs) (/fr/article/7-acteurs-7-premieres-fois-cannes-et-ailleurs)**

READ MORE (/FR/ARTICLE/7-ACTEURS-7-PREMIRES-FOIS-CANNES-ET-AILLEURS)



myth syzer, bonnie banane, ichon et muddy monk ont encore oublié le code (</fr/article/myth-syzer-bonnie-banane-ichon-et-muddy-monk-ont-encore-oublie-le-code>)

[READ MORE \(/FR/ARTICLE/MYTH-SYZER-BONNIE-BANANE-ICHON-ET-MUDDY-MONK-ONT-ENCORE-OUBLIE-LE-CODE\)](/fr/article/myth-syzer-bonnie-banane-ichon-et-muddy-monk-ont-encore-oublie-le-code)

il y a 30 ans, de quoi avait l'air le street style londonien ? (</fr/article/il-y-a-30-ans-de-quoi-avait-lair-le-street-style-londonien>)

[READ MORE \(/FR/ARTICLE/IL-Y-A-30-ANS-DE-QUOI-AVAIT-LAIR-LE-STREET-STYLE-LONDONIEN\)](/fr/article/il-y-a-30-ans-de-quoi-avait-lair-le-street-style-londonien)

*plus d'i-d*



*featured on i-D*



## 5 bonnes raisons d'aller aux rencontres d'arles

i-D a sélectionné parmi les milliers d'images et les centaines d'expositions qui forment le « on » et le « off » du festival, ses coups de coeur.



*read*

[\(/fr/article/5-bonnes-raisons-daller-aux-rencontres-darles\)](/fr/article/5-bonnes-raisons-daller-aux-rencontres-darles)



## « le basket, c'est une question d'attitude »

i-D et Nike ont rencontré les plus beaux espoirs du basket français. Maimouna, Redha, Mounti, Felix, Tracy, Mamadou et Melvin : ils incarnent pour nous la nouvelle génération.



*watch*

[\(/fr/article/le-basket-cest-une-question-dattitude\)](#)